#### **ACCOMPAGNEMENT**

# Les jeunes du SAS Coluche à la rencontre des résidents des IME du Calaisis

À l'occasion de la semaine « Handy Action » créée par le SAS Coluche, 15 jeunes se sont rendus dans des IME ou foyers pour personnes atteintes d'un handicap afin de s'occuper d'elles.

- Les FAITS
   Le SAS Coluche est un dispositif innovant de lutte contre le décro-chage scolaire, social et professionnel des jeunes Calaisiens.

  • Il a été lancé en 2016, à l'initia-
- tive de la maire de Natacha Bouchart. Le but est de proposer un accompagnement individualisé aux jeunes, de les motiver et de les former pour qu'ils retrouvent un emploi ou retournent à l'école.

our peaufiner leur projet professionnel ou pour découvrir un nouvel horizon, 15 jeunes du SAS Coluche sont allés à la rencontre des résidents de l'IME « Le lutin des Bleuets » et de l'IME «Arc-en-ciel» à Calais ainsi que du foyer «Le voilier blanc » à Balinghem, depuis le début de la semaine. « Ils ont proposé plusieurs animations aux résidents, comme des ateliers peinture, jeux, danse ou karaoké. Cela leur permet d'apprendre à s'occuper de quelqu'un, ça les rend responsables et autonomes. Ils développent des compétences tout en ayant un re-gard différent sur la société », explique Nora Errazi, responsable du pôle socio-éducatif du SAS Coluche.

Cette semaine d'« Handy Action » leur aura permis d'acquérir certaines compétences et de découvrir un nouveau monde tout en



Les 15 jeunes du SAS Coluche sont allés à l'IME «Le voilier blanc», mercredi, pour animer l'après-midi des résidents

reprenant confiance en eux. « C'est la première fois que l'on organise une semaine entière sur un thème, souligne la responsable du pôle socio-éducatif. Et c'est une vraie réussite car on ne s'interdit pas de faire les choses. »

#### PRÉPARATION EN AMONT

Pour préparer cette semaine du « Handy Action », les jeunes, encadrés par leurs éducateurs et leurs coachs, ont dû débattre sur les activités qu'ils allaient proposer et la

manière dont ils allaient procéder. « Encore une fois ils ont beaucoup appris de ces réunions, ils ont dû s'écouter, exposer leurs idées et faire des compromis. C'est eux qui ont tout organisé de A à Z. Contrairement à ce que l'on pourrait penser nous ne nous sommes pas arrêtés de travailler pendant le confinement, nous travaillions presque 7/7j », confie Nora Errazi.

#### DE GRANDS SOURIRES

Mercredi après-midi, les jeunes se

sont rendus à l'IME «Le voilier blanc » pour s'occuper des résidents avec un air de vacances. Philippe Delrue, le directeur de la structure, est heureux de pouvoir accueillir ce genre d'événement. «Les résidents ont tous le sourire jusqu'aux oreilles, ça les change de leur quotidien, c'est génial. Et en plus de cela, nous pouvons faire la connaissance des jeunes qui pourront potentiellement postuler pour un contrat pro l'année prochaine, c'est rassurant pour eux de

#### FOCUS

#### L'accompagnement est le maître mot

Quand les jeunes intègrent le dispositif du SAS Coluche, leurs éducateurs et coachs définissent des objectifs à atteindre sur un an. « Mais tous doivent avoir un minimum d'envie en arrivant pour réussir », explique Nora Errazi, responsable du pôle socio-éducatif. Tout au long de leur parcours au sein du SAS Coluche, les jeunes sont accompagnés que ce soit au niveau du logement, de la santé, de la mobilité ou de leur contexte familial. « Notre but est de leur donner des opportunités. C'est pourquoi nous leur proposons régulière-ment différentes activités ou différentes rencontres avec des professionnels.» Pour cela, Nora Errazi a décroché de nombreux partenariats avec l'Éducation nationale, des centres de formation et des associations du territoire. « Grâce à cela, certains obtiennent des stages, des CDD ou des CDI. D'autres décident de reprendre leurs études. Dans tous les cas on leur offre un diplôme ainsi qu'un temps festif pour les féliciter du chemin qu'ils ont accompli. »

connaître les résidents, les employés et le foyer, et ça l'est également pour nous. » Le projet d'une semaine d'immersion dans différentes structures sera donc renouvelé l'année prochaine, voire dans les mois à venir.

CHARLOTTE DEGRUSON

### GRACE A « HANDY ACTION » BRENDA ET EVY ONT REPRIS

Brenda et Evy ont toutes deux intégré le SAS Coluche et veulent se former dans les métiers de l'aide à la personne. Brenda a 17 ans et a arrêté le lycée avant d'avoir son bac. Depuis 6 mois elle a intégré le dispositif du SAS Coluche. « C'est mon copain qui m'a poussé à rejoindre les autres jeunes du SAS Coluche car il voyait que j'avais complètement décroché. » Ces 6 mois ont porté leurs fruits car Brenda vient de décrocher un service civique de 8 mois à Unis Cité. « Je ne sais pas encore quelle mission je vais avoir, mais quoi que ce soit, ça collera avec mon projet professionnel qui est de m'occuper des personnes âgées », s'enthousiasme-t-elle. Cette semaine d'« Handy Action » la conforte d'ailleurs dans son choix, comme Evy. « C'est une sacrée expérience d'avoir pu être au contact de ces personnes en difficulté, d'avoir pu les aider et de s'occuper d'elles. On voit le monde d'une autre manière », explique la jeune femme de 21 ans qui a intégré le SAS Coluche il y a quatre mois. Grâce au programme et au soutien des éducateurs, les deux jeunes femmes ont pu retrouver confiance en elles. « Ces personnes nous font confiance et grâce à ça j'ai moi-même repris confiance en moi. Avant j'avais toujours peur de faire mal les choses, mainte-



Brenda et Evy étaient à l'IME « Le voilier blanc » pour rencontrer les ré nant que je dois m'occuper de ces personnes, je n'ai plus le choix, je les aide comme je peux et ça fonctionne », se réjouit Evy. Quant à Brenda, elle a également repris confiance en elle, tout en apprenant la discipline. « On doit aider les autres, il faut savoir communiquer et être patient, j'ai vraiment appris beaucoup de choses pendant cette semaine », confie Brenda.

## 



Pour découvrir un métier il n'y a rien de tel que de discuter avec un professionnel. À l'occasion de la semaine « Handy Action », les jeunes du SAS Coluche ont pu échanger avec les différents salariés des structures dans lesquelles ils sont intervenus.